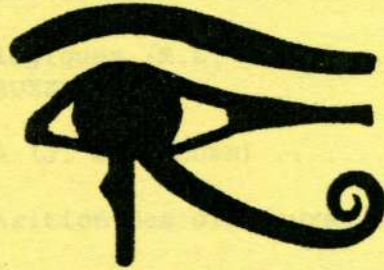


INSTITUT MONDIAL DES SCIENCES AVANCEES

WORLD INSTITUTE OF ADVANCED SCIENCES
(Président Fondateur : Jimmy GUIEU)



Tous les auteurs désirant écrire des articles pour IMSA Contact doivent
les adresser à notre Siège Social à l'adresse suivante :

Monsieur GAMBETTA Jean Yves
I. M. S. A. France
24 Boulevard d'Arras
13004 MARSEILLE

Les articles seront publiés après accord de notre comité de lecture, sans
qu'il en sera retourné à son auteur.

Le numéro a été tiré à 250 exemplaires en 1994

SIEGE SOCIAL
24, Boulevard D'ARRAS
13004 MARSEILLE
TELEPHONE : 91.85.09.89

**C
O
N
T
A
C
T**
I M S A
N° 47 T

SOMMAIRE

Le mot du Président (J.Y. GAMBETTA)	Page n° 4
La vie de l'I.M.S.A.	Page n° 5
Les Chroniques de Sylvy RIGAL	Page n° 7
Astrologie - (S. GENTILE)	Page n° 10
Langage Astral & Découvertes Médicales	
Les Mystères archéologiques (R.L. MARY)	Page n° 12
de FILITOSA et CUCURUZZU	
Le prophète d'ISSAHA (J. D'ARGOURN)	Page n° 22
La mystérieuse disparition des dinosaures TOME II (P.LATIL)	Page n° 25
Faits d'Hiver (M. DESSERRE)	Page n° 33
Les enquêtes ufologiques de l'IMSA (J.M. RAOUX)	Page n° 35

IMSA47 IMSA47

CREDITS PHOTOS

Nous remercions Monsieur Marc CIER pour la frappe de ce numéro

Les photos prises lors des déjeuners débats sont l'oeuvre de Guy RONDEL

Tous les auteurs désirant écrire des articles pour IMSA Contact doivent les adresser à notre Siège Social à l'adresse suivante :

Monsieur GAMBETTA Jean Yves
I. M. S. A. France
24 Boulevard d'Arras
13004 MARSEILLE.

Ces articles seront publiés après accord de notre comité de lecture, aucun article ne sera retourné à son auteur.

Ce numéro a été édité à 220 exemplaires le 09/04/1994

LE MOT DU PRESIDENT

Bonjour,

Voici le troisième déjeuner débat de l'année 1994 ; trois conférences, trois succès, notre ami Guy TARADE avait drainé la foule des grands jours et nos amis Gilbert ATTARD et Jean Michel RAOUX ont eu eux aussi leur auditoire ainsi que le dernier en date, à la maison des Compagnons. Nous essayons de mettre sur pieds des conférences, les plus intéressantes possible afin de vous satisfaire.

Mais, car il y a toujours un mais, je m'aperçois que certains adhérents et même des anciens, boudent nos déjeuners-débats. Vous devez vous rendre compte que le bureau de l'I.M.S.A. et moi même essayons de vous donner le plus de plaisir possible.

A nos réunions mensuelles je ne pousse pas un cri d'alarme, loin de là s'en faut. Notre Association se porte bien heureusement mais j'aimerais connaître vos sentiments. Nous sommes ouverts, mon équipe et moi même, à toutes suggestions, toutes idées, toutes critiques (mais aussi félicitations) Si vous avez des projets, des nouveaux "trucs" à soumettre à propos du journal ou de l'Association, n'hésitez pas, écrivez moi, nous étudierons vos lettres avec le plus grand soin.

Le mois prochain se tiendra l'Assemblée Générale pour le renouvellement du bureau, venez nombreux, et si parmi vous, se trouvent des adhérents de bonne volonté pour nous donner un coup de main, nous vous accueillerons volontiers au sein du bureau. Je vous attend.

Je termine mon petit mot, s'il n'est pas gai, il n'est pas triste non plus, c'est tout simplement une petite conversation entre amis.

Je vous embrasse tous et toutes.

Jean Yves GAMBETTA

PROGRAMME DES ACTIVITES ET RENSEIGNEMENTS DIVERS

Dimanche 17 Avril 1994 Assemblée Générale de l'I.M.S.A. à Hyères au restaurant "Les Bleuets"

Du 12 au 15 Mai 1994 Voyage en Pays Cathare

Dimanche 26 Juin 1994 Déjeuner Débat à Hyères Restaurant "Les Bleuets" Par Jean Michel RAOUX

PERMANENCES IMSA FRANCE TOULON : Les commissions étant transférées à Marseille, nous rappelons que la permanence TOULON est fermée depuis le 1er Juin 1993.

DISTINCTION : Notre Vice Président, Jean Roger CHARPENTIER vient d'obtenir le prix Jacques RAPHAEL LEYGUES pour son ouvrage "AIGUELINE" plaquette de poèmes dont les ravissantes illustrations sont dues à notre ami Gille PONS. Nous vous informons qu'il a bien voulu faire don à l'IMSA d'un certain nombre d'exemplaires pour être vendus au profit de notre Association (Prix : 50 Frs).

ARTICLES DE PRESSE : Tous les articles que vous pourrez récolter dans la presse seront les bienvenus. Prière de nous les faire parvenir en nous les expédiant et en mentionnant bien le nom du journal ou de la revue ainsi que sa date de parution. Ces articles serviront à alimenter le press-book que nous tenons à jour et qui est à la disposition de nos Commissions ainsi que de nos adhérents.

CASSETTES AUDIO : Des cassettes des précédents Déjeuners-débat sont en vente au prix de 100.00 Francs plus 20.00 Francs de frais d'expédition. Elles peuvent être commandées auprès de notre Siège Social.

LES CAHIERS DE L'IMSA : Le numéro 1 des "*Cahiers de l'IMSA*" sorti de nos presses, reste encore disponible. Il a pour thème : "**SCIENCE, SYMBOLISME, SPIRITUALITE**" et a pour auteur notre ami Roger-Luc MARY. Il peut être acquis moyennant la somme de 50.00 Francs en écrivant à notre Siège Social.

AVIS AUX ECRIVAINS AMATEURS : Si vous désirez faire paraître un article, une nouvelle, une enquête, dans notre revue qui est avant tout la vôtre, faites parvenir votre écrit à notre Secrétariat - Madame Hélène FOREST - 6 Rue Paulin GUERIN - 83000 TOULON. Après lecture par notre comité de rédaction, celui-ci pourra être inclus dans un prochain numéro. Les illustrations sont les bienvenues. Les auteurs doivent signer leurs articles. L'I.M.S.A. ne pourra être tenu pour responsable de la teneur des articles publiés.

Si vous passez par Marseille et si vous désirez déjeuner dans un cadre agréable en profitant d'une ambiance reposante, pensez au

Restaurant

"La MEZZANINE"

**41 Avenue de la Timone
13010 MARSEILLE
91.25.46.64**

Repas de collectivités et fêtes familiales sur commande.
Renseignements par téléphone.

Restaurant géré par l'A.D.S.E.A. des Bouches du Rhône - Association Loi 1901

RONDEL PHOTO ANIMATION
RES DES MOULINS (BT 40)
BD PAUL MONTEL - 06200 NICE
TEL : 93.71.99.62 (REP)

Reportages, Repérages, Mode, Publicité

LES CHRONIQUES DE :

Sylvain Rigal

LE SAGE ET LE VAGABOND

LA FORCE DE L'ARBRE

"Celui qui croit se connaître est un être qui a tout à apprendre de lui-même"

* * * * *

Un aigle planait entre les montagnes. L'écho de son cri déchira le silence, arrachant Michaël à ses souvenirs d'enfant. Alors, obéissant à un émerveillement nourri par un amour immense pour la nature, le jeune vagabond observa le manège de l'oiseau. Celui-ci suivait les courants ascendants, parfois plongeait à une vitesse vertigineuse pour aussitôt reprendre de l'altitude et décrire de grands cercles en planant.

Michaël l'observa durant un grand moment. Puis la suite de ses souvenirs, plus forte, se substitua au monde réel. Et de nouveau le jeune homme retourna dans son enfance...

Le soleil jouait dans le feuillage des arbres comme sur une harpe de lumière. L'enfant

n'avait pas oublié le rendez-vous du lendemain, au bord du chemin. Mordillant un brin d'herbe, il attendait, impatient, la venue du vieil homme.

Celui-ci apparut au détour du chemin, de son pas traînant.

Ils s'assirent au même endroit que la veille, en silence, et le Grand Père attendit les questions de l'enfant.

- Dis, Grand Père, j'ai réfléchi à ce que tu m'as dit hier. Comment il faut faire pour éviter les méchants ? A l'école, Rémy fait rien que de frapper tout le monde pour montrer qu'il est le plus fort. Moi j'ai du mal à me défendre. Il est plus grand que moi, c'est pas juste !

L'homme considéra l'enfant à la mine désolée. Il tourna son regard clair et profond droit devant lui et commença :

- Regarde cet arbre nouveau, là-bas. Il a poussé au

sommet de la pierre. (en effet, un chêne avait grandi miraculeusement en haut d'un rocher d'au moins deux mètres de hauteur.) Ses racines tombent en cascade autour du rocher, poursuivit l'homme. Le vent l'a fouetté. La pierre l'a éloigné du dol nourricier, pourtant il a poussé en dépit de tout. Il lui a fallu beaucoup de courage ! Il a puisé son énergie dans le rocher, et dans le ciel aussi vers lequel il a levé sa cime.

- Mais il a souffert ! dit l'enfant. Ses branches, regarde comme elles sont tordues ! Le vent est méchant. Il mérite une bonne rouste !

- Crois-tu que si l'arbre avait cherché à se venger il aurait supprimé la force du vent ? La vengeance n'améliore ni celui qui la nourrit, ni celui qui la subit. Elle n'entretient que la haine et la colère. L'arbre a affronté le vent et s'est servi de sa force pour guider ses racines vers le sol. Il n'a pas rejeté le soleil qui le brûlait parfois, il s'est servi de sa chaleur pour grandir. Il ne s'est pas rebellé contre le rocher qui le tenait à l'écart du sol, il en a puisé les minéraux qu'il contenait en surface...

Ainsi il a poursuivi sa croissance en ne puisant que les bons éléments qui l'entouraient parmi les mauvais, en résolvant tous les problèmes qu'il rencontrait l'un après l'autre. Regarde comme il est vigoureux à présent.

- Lui, il pouvait pas s'échapper devant la force du vent, le froid ou le soleil. Il n'avait pas le choix. Moi, je peux courir me cacher.

- Crois-tu que la fuite a résolu ton problème ?

- Non, avoua l'enfant désolé. Quand je suis sorti de ma cachette il m'est tombé dessus en traître...

- Les lois de la nature sont plus fortes que celles des hommes. On ne leur échappe pas. Il faut surmonter les obstacles, pas les fuir, ni les ignorer. Il faut suivre l'exemple de l'arbre sur le rocher. Tu vois, ses racines ont poussé le long de la pierre pour enfin atteindre le sol et s'enfoncer solidement dans la bonne terre. A présent, c'est le rocher qui se trouve prisonnier. Pas l'arbre !

- Ca veut dire que je ne dois pas fuir devant Rémy. Mais qu'est-ce que je peux faire d'autre devant un mec aussi taré ? Pesta Michaël.

- Un autre de nos devoirs est d'aider son prochain. Pas de l'enfoncer un peu plus dans la boue au milieu de laquelle il s'englué.

- Mais Grand Père comment aider quelqu'un d'aussi méchant ?

- Une bonne leçon est le meilleur des remèdes.

- Mais tu viens de me dire de ne pas me venger, fit remarquer le petit garçon qui n'y comprenait plus rien, de ne pas utiliser ma force.

- Tu as raison, petit. Mais la force n'est pas toujours dans les poings. De plus, tu ne dois que contrer les attaques, non les provoquer dans un esprit de

vengeance. Ces contre-attaques doivent être dirigées vers un but d'enseignement. Rémy devra en retirer une leçon, tu comprends ?

- Pas vraiment... répondit l'enfant les sourcils froncés traduisant une cogitation intense.

- Pense souvent à ce que je viens de te dire. Cherche toi-même la solution. Si tu la veux vraiment, tu la trouveras un jour. Mais sache que ni la fuite ni la force ne sont les meilleures des solutions.

- Mais si j'arrive à le vaincre, Rémy s'en ira chercher un autre souffre-douleur.

- Peut-être bien. Mais il y regardera à deux fois. La détermination renferme une puissance que tu ne peux imaginer. Mais nous parlerons de cela une autre fois.

Michaël n'avait pas très bien saisi toutes ces savantes paroles. Souventes fois il avait tourné et retourné ces propos dans sa tête.

Et aujourd'hui, une étincelle de lucidité venait de lui ouvrir l'esprit.

Il venait de comprendre. L'arbre s'était servi de la force de ses ennemis pour se défendre.

Pas de la sienne, puisqu'il n'en avait pas. Sa volonté de survie lui avait permis de devenir grand et fort. Pour Rémy il n'avait hélas pas trouvé la solution idéale au bon moment. Mais à présent tout s'éclairait. Il pesait toute l'importance des paroles de son aïeul. Des Rémy, il en avait rencontré plusieurs, dans sa vie. Et il en rencontrerait encore d'autres ! Mais cette fois, lorsqu'il serait confronté à leur velléité, il ne fuirait plus. Oh non ! Il jura pour, commencer que plus aucune attaque, de quelque nature qu'elle fut, ne l'atteindrait. Ainsi il pourrait rester serein et agir sans se laisser emporter ni par la colère, ni par la rancune, ni par une autre forme de réaction qu'il jugea infantile, négative, inutile... Oh oui, il se le jura bien !

Alors de nouveau une question se posa. Serait-il assez fort pour appliquer cette sage philosophie ?...

Malgré sa détermination, Michaël se sentait si jeune, si vulnérable sur cette nouvelle voie ! Les intentions étaient une chose, mais les appliquer relevait d'une volonté encore bien ébranlable, bien fragile. Le "Chemin de la Sagesse" de son Grand Père lui parut soudain si loin !...

Sylvy RIGAL

Cher(e) Ami(e),

Une erreur s'étant glissée dans notre n° 46, il fallait lire Abonnement 220 Frs au lieu de 120 Frs

Veuillez nous excuser et renvoyer un chèque du montant adéquat si vous le désirez.

Avec nos fraternelles salutations

Le Président

ASTROLOGIE

LANGAGE ASTRAL & DECOUVERTES MEDICALES

PARIS (A.F.P.)

Depuis l'Antiquité, l'astrologie traditionnelle attribue une région de l'anatomie de l'homme à chaque signe du Zodiaque, plus une fonction vitale par planète.

L'homme zodiacal est traditionnellement représenté de façon colorée, découpé selon les zones d'influences zodiacales.

Ainsi au Bélier correspond la tête, au Taureau le cou, aux Gémeaux les bras et poumons, au Cancer l'estomac, au Lion le cou et le dos, à la Vierge les intestins, à la Balance les reins et la région lombaire, au Scorpion les organes génitaux, au Sagittaire les cuisses, au Capricorne les genoux et la charpente osseuse, au Verseau les chevilles, aux Poissons les pieds.

C'est grâce ou à cause de cette loi d'analogie que les astrologues établissent des hypothèses dans le domaine de la médecine.

Le microcosme, la terre où nous vivons, est un abrégé du macrocosme, le ciel. Il existerait donc une interdépendance entre les deux pôles.

Vade-mecum astro/médical

L'année 89 se caractérise par un amas planétaire, c'est-à-dire plusieurs planètes se retrouvent dans le signe du Capricorne.

Mais plus intéressant au regard de l'observateur, le mouvement de l'astre, mystérieux et lointain, Pluton. En effet cette planète est entrée dans son signe de prédilection, le Scorpion, en 1984. Or Pluton influence les organes sexuels. Mais joue également un rôle sur la pathologie collective selon le signe zodiacal dans lequel il se trouve. Il est intéressant de faire le rapprochement.

De 1895 à 1914 : Pluton séjourne dans les Gémeaux (poumons) : époque marquée par la tuberculose,

De 1915 à 1938 : Pluton en Cancer (estomac) : importance des affections nutritionnelles.

de 1939 à 1956 : Pluton en Lion (le coeur) : le monde médical se préoccupe en particulier des affections cardiaques, les infarctus.

de 1957 à 1971 : Pluton arrive en Vierge : on commence à s'occuper de plus en plus de l'hygiène alimentaire, des doses de calories nécessaires à l'organisme. Or le signe de la Vierge est traditionnellement associé à la notion de qualité, de mesure.

Enfin, de 1984 à 1995, Pluton en Scorpion (organes génitaux) correspond tout à fait à l'apparition du SIDA.

Conclusion

1989 est une année charnière à mi-parcours du cycle plutonien. Selon les grands mouvements planétaires, ce n'est qu'en 1995 que le monde devrait être débarrassé de son influence dans le signe Scorpion.

Est-ce à dire qu'à cette date un remède sera trouvé pour soi-

gner et enrayer le SIDA ? L'astrologie ne saurait l'affirmer. Mais au rythme de la propagation de ce fléau et au vu des efforts démultipliés du monde médical, il est permis de l'espérer.

Suzie Gentile

Directrice de l'Ecole d'Astrologie de Marseille
5, Place de Rome
13006 MARSEILLE
Tel. : 91.33.33.07

ALTERNANCE

*Nous avons trop couru sur les chemins du temps,
Si longtemps navigué aux caprices des vents,
Que tout a disparu vers l'immense océan.
Au fond de l'infini, c'est le sang de nos ans...*

*Quand donc reverrons nous de jadis les amis,
Avec qui nous unissent tous les fils de la vie,
Et tous les chers visages qui s'estompent aujourd'hui
Alors que vont s'ouvrir les portes de la nuit.*

*La nuit est un passage et renâtra le jour,
Tu revivras encore au feu de tes amours,
Et vers un chaud soleil montera ta prière,
Soleil de notre vie et jamais la dernière.*

*Comme un vaisseau perdu qui retrouve le port,
Et sur un ciel d'espoir gonfle ses voiles d'or,
Nous connaissons enfin le pourquoi de ce monde
Et l'esprit radieux que la lumière inonde...*

Louis ESTIVAL

Les personnes adhérents ou abonnés à l'I.M.S.A., habitants dans la région de La Rochelle peuvent prendre contact avec :

*Monsieur DUCHESNE Frédéric
21 rue des Corderies
17000 LA ROCHELLE
Tél. 46.41.36.76*

LES MYSTERES ARCHEOLOGIQUES DE FILITOSA ET CUCURUZZU

*Vestige d'un passé plusieurs fois millénaire
FILITOSA transmet à nos coeurs insulaires
Un message d'espoir, un message émouvant :
Il s'exprime au milieu des effluves du vent,
à travers les parfums de ce maquis sauvage
Qui s'étend au delà du vaste paysage,
Où, du Néolithique aux guerriers torréens,
De l'âge de la Pierre à celui de l'Airain,
Les civilisations ont gravé leur empreinte...*

*Ce message nous dit, qu'au delà des contraintes
Au delà de la Vie, au delà de la Mort,
L'Homme est toujours présent dans ce noble décor.
Ainsi, mieux qu'un récit ou qu'un livre d'Histoire
FILITOSA pourra laisser dans nos mémoires,
Le souvenir vivant d'un haut lieu culturel
Où la Corse reçoit un hommage éternel*

Ce poème, d'Antoine GAVINI, expose remarquablement les mystères d'une empreinte ancestrale à propos de laquelle bien des hypothèses ont été émises.

Avant d'aller plus loin, je tiens tout d'abord à remercier Monsieur Jean Dominique CESARI, Président de l'Association des Amis de FILITOSA, qui me reçut très chaleureusement en mettant à ma disposition une importante documentation sans laquelle il m'eût été impossible de rédiger ces lignes.

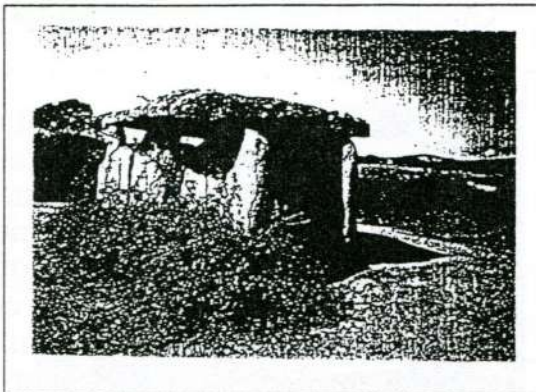
Si FILITOSA recouvre bien des mystères, en revanche son nom n'en a aucun : il signifie tout simplement un lieu où poussent les fougères.

MM. J.D. CESARI et le Docteur en Archéologie Lucien

ACQUAVIVA notent que l'archéologie Corse s'avère récente, c'est à dire depuis les années 1950. Quelque trente années d'efforts qui se poursuivent aujourd'hui grâce à une équipe d'archéologues particulièrement dynamiques et qui tentent de reconstituer avec exactitude les principales étapes du développement des sociétés préhistoriques corses, et ce, depuis les plus lointaines origines jusqu'à l'arrivée de la Rome conquérante, et même jusqu'au Moyen Age.

Dans la Corse du Sud, sur la route départementale 57, le site de FILITOSA s'avère grandiose à l'oeil du visiteur, et plus encore à celui du chercheur. Les quelques photographies reproduites ici n'en donneront jamais qu'un faible aperçu. A l'instar de tous les hauts lieux, FILITOSA ne

peut être parfaitement décrit : il faut le voir, toucher sa pierre, respirer son souvenir tenace qui flotte dans cette atmosphère véritablement *chargée*, pétrie de mystères.



C'est au célèbre écrivain Prosper Mérimée que l'on doit la découverte de FILITOSA. En fait, il existe à ce propos un curieux paradoxe : en 1839, alors Inspecteur des monuments historiques, Prosper Mérimée, par ses prospections, révéla que la Corse recelait d'importants témoignages matériels d'une très ancienne culture, ainsi décrivit-il le beau dolmen du Taravo (Sollacaro) mais passa sous silence FILITOSA où il n'avait rien remarqué. Il ne fut d'ailleurs pas le seul : d'autres archéologues réputés prospectèrent la même région sans signaler le site qui attire aujourd'hui des milliers de visiteurs.

Ce n'est qu'en 1946 que Monsieur Charles Antoine CESARI, propriétaire du site, découvrit les fameuses statues-menhirs, couchées au pied de la butte de FILITOSA, ainsi que de nombreux vestiges de constructions très anciennes. Archiviste en chef de la Corse, Monsieur Lamotte constata sur le terrain l'extraordinaire importance d'une telle découverte. C'est alors que Roger

Grosjean, archéologue du CNRS, chargé de mission en Corse, entreprit la fouille systématique de FILITOSA, avec l'accord et l'aide précieuse de Monsieur Césari. Depuis, la conservation et l'entretien du site sont assurés par la famille Césari. C'est donc avec un légitime orgueil, mais aussi avec cette chaleur humaine typiquement Corse, que Jean Dominique Césari m'a accueilli en tant que journaliste.

* * *

L'emploi du mot "néolithique" procède du grec *neos* -nouveau- et *lithos* -pierre-. Le néolithique est considéré comme la période durant laquelle l'Homme accède à une économie productive marquée par l'exploitation des espèces végétales et animales. Selon les indications qui m'ont été fournies par Jean Dominique CESARI, les repères chronologiques à FILITOSA seraient les suivants :

Le pré-néolithique (7000 avant J.-C.) ne témoigne d'aucune présence humaine à FILITOSA alors qu'une occupation est remarquée à Bonifacio.

Le néolithique ancien (6000 ans avant J.-C.) indique une faible population en Corse où l'habitat est isolé : la famille est l'unité de base, elle aménage un abri sous roche fort précaire et survit par la pratique de la chasse, de la pêche, de la cueillette. Cette précarité n'empêche pourtant pas des décors céramiques (coquilles de *cardium*) que l'on trouve d'ailleurs dans les autres sites corses. Si à cette époque reculée, l'homme s'avère sensible à l'art, on peut légitimement supposer que le sentiment religieux ne lui est pas étranger.

Le néolithique moyen (4500 avant J.-C.) semble indiquer une phase transitoire : si le peuplement est toujours faible, l'homme sait désormais cultiver.

Le néolithique récent (3300 avant J.-C.) marque une assez forte augmentation de la population en liaison avec la généralisation de l'agriculture. Ce serait à cette époque que le mégalithisme apparaîtrait, du moins en Corse, car nombre de mégalithes ont à coup sûr une origine beaucoup plus ancienne, notamment en Bretagne, en Irlande, en Ecosse. Selon l'archéologue académique, le néolithique récent en Corse correspond à l'adoption des premiers menhirs et dolmens. Reste à savoir si cette "adoption" n'est pas plutôt une "importation". Certes, à cet égard le mystère reste entier. Mais il est curieux de constater la même identité culturelle concernant les "Pierres Levées" qui sont signalées dans tous les textes sacrés, y compris dans la Bible, principalement dans le Livre des Rois.

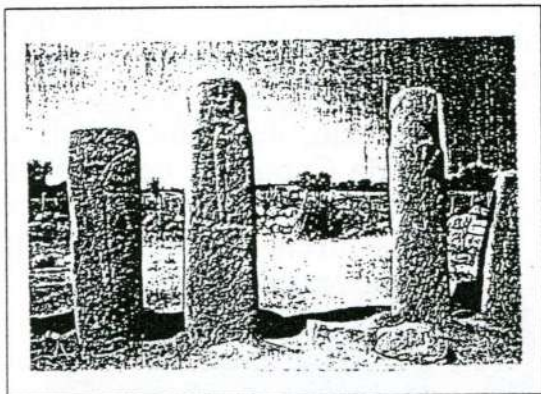


Par ailleurs signalons que "Menhir" et "Dolmen" sont une déformation du gaélique : MENHIR, veut dire "homme debout" (apte à la connaissance et DOLMEN (homme couché" (ou "endormi"). Dolmen provient de

TAOL MEN : "la Table de l'homme". Dans tous les cas de figure nous avons affaire à la Verticalité (Menhir) et l'Horizontalité (Dolmen). En l'occurrence, nous voici très proche du symbolisme de la Croix dont il y a beaucoup à dire et à propos duquel René Guénon a écrit un remarquable ouvrage.

Sans pour autant sombrer dans un occultisme de bas étage, l'hypothèse la plus répandue concernant Menhirs et Dolmens est celle des énergies telluriques associées aux énergies cosmiques. Cette hypothèse, dont on s'est beaucoup moquée, s'appuie aujourd'hui sur des fondements sérieux par le truchement de la géobiologie, une science relativement nouvelle et désormais capable de mesurer, de quantifier, l'énergie vibratoire de certaines pierres, et des monuments tels que les cathédrales. C'est ainsi que le géobiologiste Blanche Merz a pu analyser des fréquences qui indiquent une *spiritualité vibratoire* émanant de statues, de pierres, d'édifices anciens. Aussi fou ou incroyable que cela puisse paraître, la physique quantique démontre scientifiquement que la matière, apparemment inerte, recèle une dimension vibratoire, une sorte de *prolongement* vital qui englobe le statique et le dynamique. On a déjà beaucoup parlé de la "matière imprégnée" sans pouvoir encore clairement définir les relations de cause à effet. Il semblerait en tout cas que la Matière soit *essentiellement* vivante sous son apparente inertie et nous abordons ici le grand problème humain de la Vie et de la Mort. Il est alors étonnant de constater que toutes les ethnies dites "primitives" (mexicaines et africaines notamment) pratiquent des

rituels "magiques" avec supports de pierres ou de bois (totems, statues, monuments) et on en arrive à se demander si nos religions actuelles ne sont pas héritières d'une antique Tradition, celle-là même que René Guenon appelle "Primordiale" ?



Au risque de faire sourire le "rationaliste", on peut supposer que l'homme qui vivait sous abri-rocheux possédait une dimension intérieure infiniment plus développée que celle de l'homme moderne. Je signalerai à ce sujet un fait pour le moins étrange : dès l'entrée de FILITOSA, Jean Dominique CESARI ne manque jamais d'avertir (en cinq ou six langues) le visiteur de l'existence d'un immense olivier millénaire sous lequel on est invité à se reposer, voire à méditer. Et Jean Dominique CESARI d'assurer que l'énergie que l'on reçoit sous cet arbre est incontestable.

Je ne démentirai certes pas un tel propos, mais encore doit-on adopter un état de réceptivité qui permet de ressentir les bienfaits d'une telle énergie. Reste à savoir si l'homme "civilisé", transformé ou déformé par un mode d'existence qui nuit à la Vie réelle, s'avère encore capable de comprendre cet état de

réceptivité et, surtout, d'y accéder.

L'âge de Bronze (1800 avant J.-C.) est une époque importante pour la Corse et surtout pour FILITOSA. La sédentarisation des tribus corses s'établit, ainsi qu'une hiérarchisation de la société. Des villages fortifiés apparaissent avec habitats en cabanes de pierres. Un nouveau culte religieux se développe en se caractérisant par l'édification de monuments circulaires que l'on appelle les **Torre** (sans "s" au pluriel), et que d'aucun nomment les **Temples du Feu**. Pourquoi ? Nul n'a pu me répondre à cette question. Cette époque est probablement celle des premiers forgerons, et, (selon Mircéa Eliade) de la Forge à l'Alchimie il n'y a qu'un pas que je m'efforce de ne point franchir par manque d'informations concrètes. En tout cas, cette époque marque à FILITOSA une nette évolution concernant le travail des menhirs. Il semblerait que ce soit l'apogée de l'art statuaire en correspondance avec une croyance harmonisée aux mégalithes. Il est certain que la deuxième moitié du deuxième millénaire verra à FILITOSA la construction des trois complexes monumentaux dont deux voués à des fins culturelles : l'archéologie académique admet en tout cas que FILITOSA fut un grand centre religieux. Il demeure, peut-être, un de ces haut lieux réputés comme on en trouve un peu partout éparpillés sur la planète.

Filitosa est toujours habité à l'Age de Fer (700 avant J.-C.) et c'est entre 250 et 111 avant J.-C. que la Corse sera conquise par Rome. Il est à signaler que FILITOSA fut habité à la période médiévale. Une période, on le sait,

qui s'étend sur mille ans (500-1500).

Il existe à CUCURUZZU CAPULA (Corse du Sud) une archéologie qui associe l'art de bâtir à la pierre proprement dite et, d'après ce que l'on peut voir, certaines ruines encore solides semblent indiquer des constructions du XII et XIIIème Siècle. Est ce que des Compagnons Bâtitisseurs du continent français ont séjourné en Corse au Moyen Age ? La question reste en suspens. Il existe en tout cas des documents d'archives de Bonifacio et de Genova dont la chronique de Giovanni Della Grossa, qui vécut en 1416 à la Cour de la Seigneurie de Cinarca. Cette chronique rapporte qu'au IX° Siècle, la Corse était sous l'empire de la papauté qui se heurtait à la féodalité insulaire ainsi qu'aux Sarrasins. Il est écrit que, pour chasser les étrangers de l'île, le pape envoya un seigneur romain : Ugo Colonna, qui partagea l'île entre ses officiers, lesquels prirent le titre de Barons.

Ugo Colonna installa ses deux fils : Cicarno et Bianco, le premier à Lecce Del Loppio (où sera bâti plus tard le château de Cinarca), le second à Capula, avec le titre de Comte de Corse.

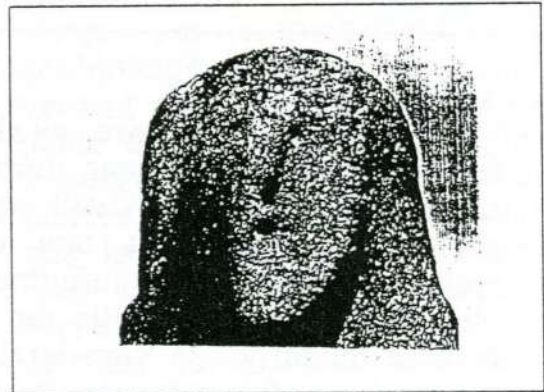
Selon la chronique, au XII° Siècle, les Biancolacci étaient deux frères ennemis qui, après s'être débarrassés des autres seigneurs, furent en guerre perpétuelle. Celui de Capula s'avéra le plus fort et tint son frère éloigné de Bisogéni, qu'on appelle aujourd'hui Bisughje.

Au XIII° Siècle, un descendant de Cinarco, Guidice Della Rocca, entra en guerre contre un descendant de Bianco,

Ladro Biancolacci, qui possédait tout le Pianu de Levie avec Capula et Sadise, Aguglieni et le haut de Scopamena.

Après une longue lutte, Capula fut pris et détruit par Guidice Della Rocca qui épousa la fille de Ladro Biancolacci.

Des archives de Genova, actuellement en cours d'études, montreraient que, dès la fin du XIII° Siècle, les Biancolacci, seigneurs de Capula et de Bisogene, furent réduits à des rôles effacés, et qu'ils furent finalement soumis aux Genovesi de Bonifacio.



Pour en revenir à l'architecture, il est certain que les structures protoféodales (entre le IX° et VI° Siècle avant J.-C.) ont été utilisées par les bâtisseurs du Moyen Age qui, selon la Tradition, n'érigeaient pas n'importe où ni n'importe comment. La présence des Tailleurs de Pierre est incontestable et la tradition populaire évoque les Chevaliers Errants qui parcouraient la Corse du Sud. Ajoutons à cela une chapelle romane en ruines, édifiée au XIII° Siècle, dédiée à Saint Laurent.

Ces hommes du Moyen Age ont eu à coup sûr un sentiment de respect vis à vis de leurs lointains ancêtres, ne serait-ce

que par les soins qu'ils apportèrent à la protection des menhirs et autres dolmens. Leurs constructions révèlent une technique savante où l'on retrouve la forme rectangulaire des pierres taillées avec toujours le même souci d'utiliser un site naturel pour l'investir, le transformer, mais aussi le respecter, comme si les énormes blocs de granite étaient une *matière sacrée*.



C'est ainsi qu'il existe un secteur de construction circulaire constitué au Nord par un bel ensemble de rochers, à l'Est par un mur à double parement, et au Sud par un mur d'enceinte atteignant par endroits cinq mètres d'épaisseur. Ce mur suggère un ouvrage de défense, mais il pourrait également s'agir d'un élément fonctionnel, élément de stockage par exemple, dont l'appareil très soigné est constitué de dalles. Par ailleurs, un oeil avisé pourra y voir certains *carrés longs* dans une salle probablement réservée à un culte.

* * *

A propos des Dolmens et des Menhirs, on sait que les hypothèses foisonnent. A FILITOSA, on se demande si les Menhirs du site ne sont pas des emblèmes phalliques qui auraient

été plantés dans la terre avec l'espoir de la fertiliser. Hypothèse non dénuée de sens car les fouilles entreprises révèlent l'importance accordée à toute forme d'érotisme et dans lequel il faut voir un hommage à la reproduction.

En ce qui concerne les Dolmens, J.D. CESARI et L. ACQUAVIVA proposent l'explication suivante :

L'inhumation en Corse se faisait indifféremment en dolmen ou en fosse.

Le corps reposait sur un lit de dalles, le pourtour limité par des pierres posées de chant. Puis, le défunt était recouvert de pierres. Un rituel funéraire accompagnait l'ensevelissement, en général, un repas (les archéologues retrouvèrent à côté des tombes des restes de foyers contenant des ossements d'animaux).

La tombe se réutilisait souvent ; dans ce cas, on repoussait les anciens ossements et on procédait à une nouvelle inhumation. Tel aurait été le mode d'inhumation de la protohistoire.

Selon MM. CESARI et ACQUAVIVA, les dolmens de FILITOSA seraient donc des chambres funéraires constituées de montants en pierre verticaux (piédroits) et d'une dalle de couverture. Les constructions des coffres mégalithiques (du grec *me-gas* : "grand" et *lithos* : "pierre") seraient plus anciennes, elles dateraient du troisième millénaire. Le système de construction est identique à celui du dolmen mais tandis que le dolmen est aérien, le coffre se trouve enterré. Une trentaine de coffres et

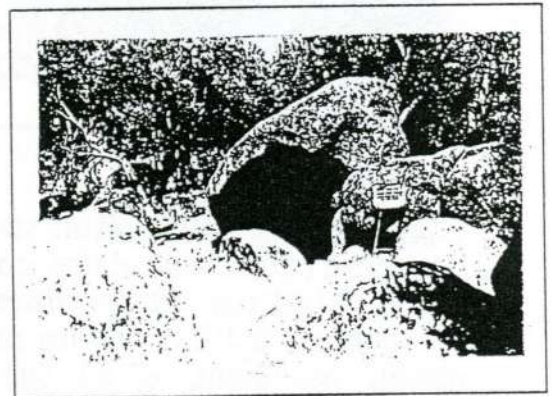
de dolmens ont été dénombrés en Corse jusqu'à ce jour. Hélas, comme tous les monuments funéraires trop visibles, coffres et dolmens ont subi la profanation.

Sans vouloir contredire les informations qui m'ont été fournies, je dois néanmoins signaler d'autres hypothèses concernant l'étrange civilisation mégalithique.

Menhirs, dolmens et autres pierres levées sont certainement antérieures à la présence connue des Celtes en Occident, mais il est incontestable que des Celtes aient élevé de tels édifices, obéissant de la sorte à une très antique tradition qui se perd dans la nuit des temps. Leur datation n'est pas aisée mais on peut assurer que certains mégalithes remontent à quelque 7000 ans avant J.-C. alors que d'autres sont beaucoup plus récents. On en a répertorié environ 5000 en France mais force oblige de reconnaître que la Corse reste la première région européenne par la quantité et la qualité de la statuaire mégalithique. En effet, si la Bretagne excelle dans l'érection de menhirs et autres complexes dolméniques, la Corse compte à ce jour (1993) 73 mégalithes sculptés alors que la Sardaigne n'en possède que deux. Il convient d'ajouter un nombre important de menhirs, jusqu'alors 500 dans l'état actuel des recherches qui se poursuivent activement.

On a dit que le menhir, la pierre levée, est en quelque sorte l'équivalent de l'arbre : un lien avec la divinité entre le plan du haut et celui du bas : extrapolation "poétique" ? Rien n'est moins sûr, car la plupart des menhirs se dressent sur des croisements de courants hydrotellu-

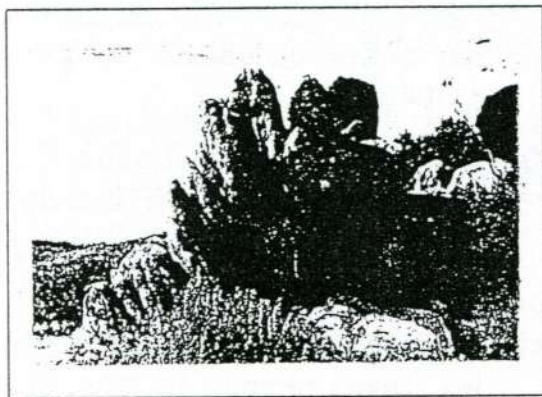
riques qui sont peut-être en correspondance avec la Vouivre. Or, la géobiologie indique que ces croisements constituent des lieux "vibratoires", des lieux sacrés pour les Anciens, car là ne coule pas seulement l'Eau, l'Esprit y souffle également : le menhir serait-il une antenne capable de capter ces énergies subtiles actuellement étudiées par la physique quantique ? Certes, cela reste à démontrer scientifiquement, mais l'hypothèse n'a rien d'absurde. Peut-être bien aussi que le menhir est comparable aux aiguilles d'un acupuncteur, piquant ainsi le sol pour des raisons déterminées mais qui nous échappent : des connaissances qui restent à redécouvrir.



Quant à accréditer définitivement le dolmen en tant que tombeau, nous n'avons guère de certitude à cet égard. A l'évidence, les dolmens ont servi de tombeaux, mais ont-ils été construits pour cette finalité ? Jacques d'Arès fait remarquer que "si l'on imagine une cathédrale détruite de futurs archéologues découvrant dans les ruines les ossements des évêques enterrés, il ne faudrait pas qu'ils en concluent que cette cathédrale était un tombeau". Le dolmen était toujours un tumulus sous la terre, semblant créer une crypte artificielle dans un pays où il n'y

a pas de grottes. Le meilleur exemple que l'on puisse avoir est le tumulus de Gavrinis, dans le golfe du Morbihan, à la fois allée couverte, dolmen, tumulus, dont toutes les pierres s'ornent de signes étranges, comparables à d'énormes empreintes digitales.

Cela dit, tout ce que l'on peut tenter de révéler à cet égard demeure hypothétique, et la science officielle n'est pas mieux armée que l'ésotériste, encore que celui-ci soit plus hardi. L'avenir confirmera ou infirmera. Pour l'heure, la Corse mystérieuse conserve son secret à l'instar des hauts lieux mégalithiques.



A juste titre, les corses sont fiers de leur patrimoine culturel et chacun se sent concerné pour le protéger. C'est ainsi que le groupe musical Corse I **MUVRINI** dirigé par Jean François BERNARDINI (qui m'accorda une longue interview), se produit sur scène dans une remarquable reconstitution des statues menhirs de FILITOSA.

L'important n'est pas seulement de conserver notre identité, encore faut-il s'appliquer à respecter les mystérieuses origines de ces hommes ancestraux qui laissèrent les marques majestueuses de leur passage en

Corse, et c'est pour cette raison que nous nous produisons sur scène entourés par les statues-menhirs de FILITOSA, conclut Jean François BERNARDINI.

Pour lui, le chant traditionnel Corse, la spiritualité qu'il évoque, la liberté et la fraternité forment une entité dont l'ILE DE BEAUTE, la bien nommée, semble vouloir donner l'exemple à tous les hommes de bonne volonté.

Au niveau Traditionnel (grand T), la Corse n'a pas fini de faire parler d'elle puisque je viens d'apprendre, à l'instant où je rédigeais ces lignes, qu'un nouveau site vient d'être découvert dans la région de Levie, et que ce site serait pour le moins aussi grandiose que celui de FILITOSA.

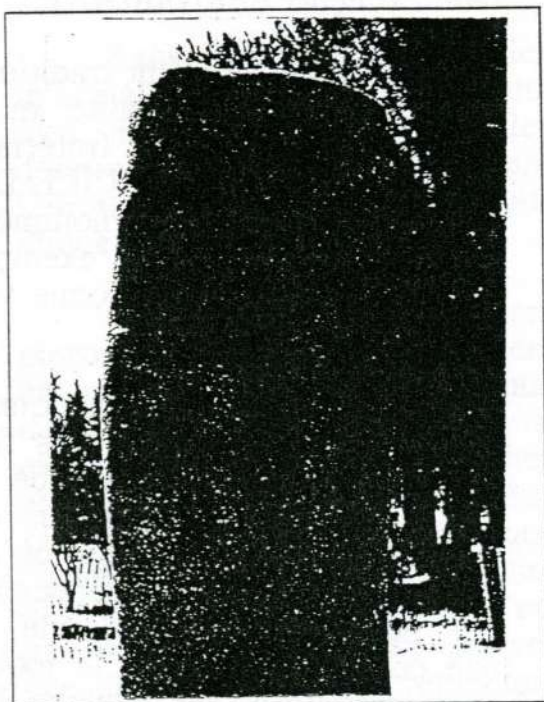
Je pense par ailleurs que ce modeste article préludera un livre que j'écrirai sur la CORSE MYSTERIEUSE : Monsieur Jean Luc PIETRI, qui préside aux destinées d'une librairie ésotérique à Ajaccio, et qui vient de créer une Association de Recherche m'a d'ores et déjà indiqué quelques bons chemins à suivre pour tenter de percer certains mystères. Et à propos de "bon chemin", il est à noter que le parcours de CUCURUZZU auquel on soumet le visiteur doit, semble-t-il, se faire en sens inverse...

Mais n'anticipons pas, il reste un "à suivre" que je développerai plus amplement dans un prochain ouvrage.

* * *

A l'entrée du site de FILITOSA on trouve ce menhir sur

lequel apparaît une épée à propos de laquelle il est difficile d'évoquer un "simple symbolisme". En revanche, le dos de ce menhir



comporte un signe visible : un long Y. L'archéologie académique veut y voir une "colonne vertébrale", ne s'agit-il pas plutôt d'une Pierre Runique ?

Cette Pierre Runique qui marque l'entrée du Site de FILITOSA semble révéler une liaison entre le Nord et le Sud. En effet, les antiques civilisations germaniques et nordiques ont laissé des vestiges que l'on nomme les pierres runiques, des signes se rapprochant des écritures étrusques.

Rune procède d'un ancien mot nordique : *noresque*, synonyme de "secret". De quel secret s'agit-il en ce qui concerne la Pierre Runique de FILITOSA ?

On constatera tout d'abord que ce signe (Y) fut arboré par le mouvement hippie, et que les SS de l'Ordre Noir le plantaient sur leur tombe. Indépendamment de toute politique, raciale ou autres, il est pratiquement certain que

l'Ordre Noir (Ordre intérieur de la SS proprement dite) eut accès à certains secrets ignorés du monde profane. Quant au mouvement hippie, il prenait pour référence des traditions hindoues, et plus précisément himalayennes. Il n'y a là aucune incohérence quand on étudie la genèse du National Socialisme qui prit pour emblème le svastika transformé en "croix gammée", de fait un très vieux symbole cosmique (voir à ce sujet "Les Archives de l'Occultisme" de R.L. MARY, à paraître prochainement aux Editions Dervy).

On considère généralement que les runes ne constituaient pas véritablement une écriture mais plutôt un système de transmissions dont la valeur du message n'est plus claire car certainement liée à des croyances religieuses ou magiques.

A ce sujet, une inscription datant du VI^e Siècle, d'origine suédoise, stipule ceci :

"Là tu trouveras des runes, des barres pleines de sens, et très fières et très fortes, peintes en rouge par le maître des mots. Les puissances directrices les ont tracées ; le prince des conseils les a gravées. Alors tu verras, si tu interrogés les runes sorties du conseil de ceux qui savent, qu'elles touchent les puissances directrices, qu'elles ont été tracées par le Maître des sortilèges. Celui qui a de l'esprit ici se tait".

Ce texte, cité par Jacques d'Arès, dans son Encyclopédie de l'Esotérisme (Editions du Jour), affiche le caractère sacré ou magique des Pierres Runiques, ce qui entoure FILITOSA d'un peu plus de mystère...

Pourtant, ce signe semble indiquer un symbole ternaire qui a peut-être été tracé à l'envers, comme pour faire comprendre que le monde matériel est à l'inverse du monde spirituel. Si nous renversons le signe Y, nous obtenons symboliquement l'Unité qui vient du haut pour rejoindre la Dualité du Bas.

Quoiqu'il en soit, les Pierres Runiques nous rapprochent des traditions celtiques : il existait en tout cas en Corse, chez les Anciens, cette unité de pensée qui allie l'Orient et l'Occident.

Roger Luc MARY

**ACTIVITES DE LA COMMISSION
U.F.O. PARAPSYCHOLOGIE**

3 Veillées OVNI D'été :

* Le Samedi 2 et Dimanche 3 Juillet 1994

Veillée d'observation U.F.O. au plateau d'Albion (Apporter le pique-nique). Pendant cette veillée, tournage d'un film vidéo pour les activités de l'IMSA. Possibilité de liaison par CB.

* Le Dimanche 14 et le Lundi 15 Août 1994

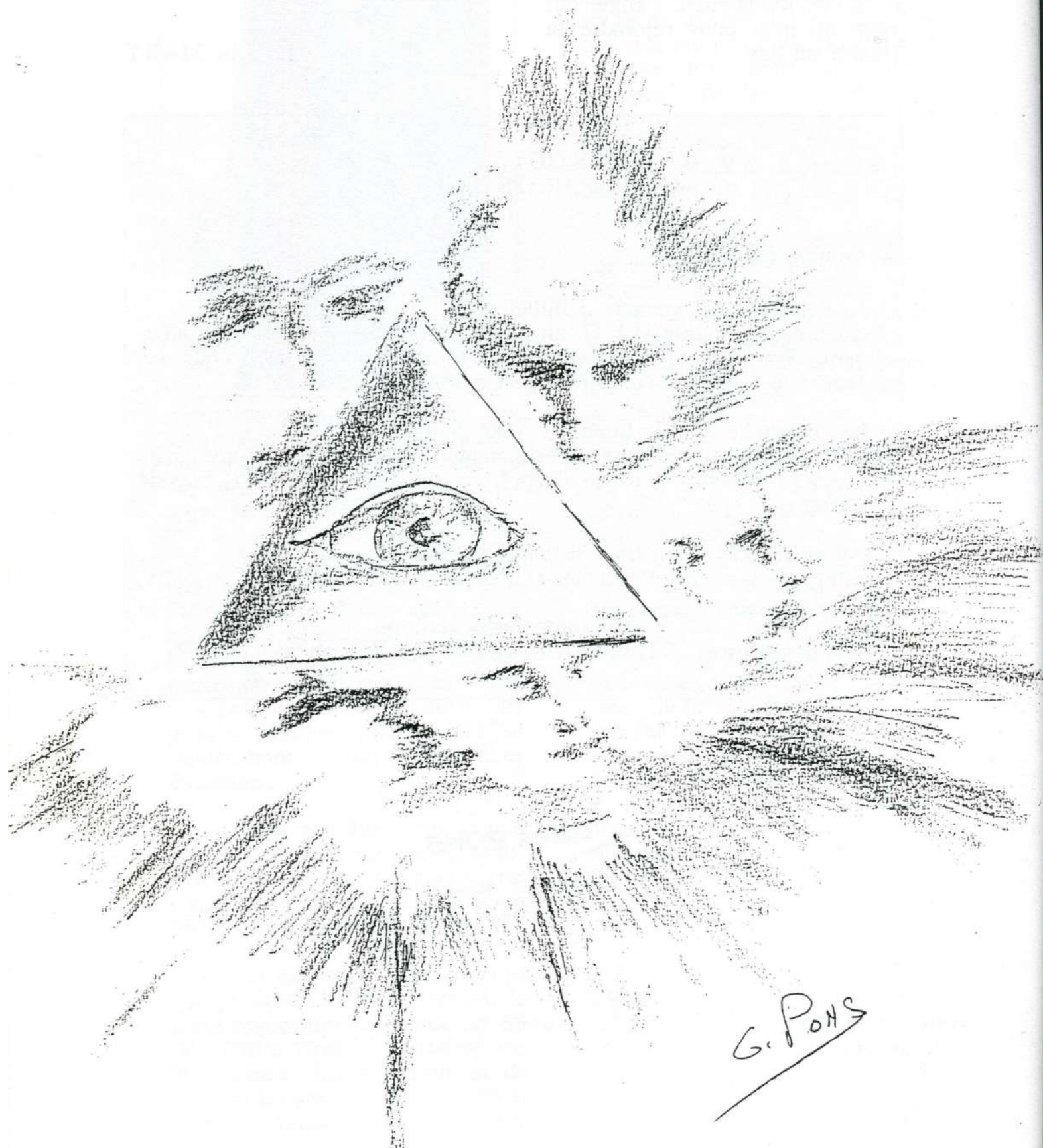
Veillée OVNI et recherche expérimentale sur le terrain plus une visite guidée du mystérieux site de Thépolus (Crypte de DROMON) près de Sisteron.

Le Samedi 3 et Dimanche 4 Septembre 1994

Veillée OVNI et enquête sur les mutilations des moutons à Camp Juers

**Pour toutes informations
Appelez après 20 heures Jean Michel RAOUX au 94.83.78.34**





G. PONS

LE PROPHETE D'ISSAHA

La nuit suivante, mon esprit est contacté par le même **Entité-Psi**. Une inconcevable Entité dont l'importance m'échappe encore...

Elle m'apparait cette fois sous une forme symbolique : un grand triangle vert avec un oeil doré au centre...

J'ignore encore que ce message va être le plus déterminant, le plus complexe et le plus profond de mon Contact avec la dimension supra-terrestre de la Réalité OVNI.

Un influx télépathique parvient jusqu'à mon esprit :

"Je suis **ISSAHA**, l'Etre aux milles visages. On m'appelle parfois aussi le Maître secret du Rayon Vert...

Ce message est capital pour toi. Il constitue le fondement occulte de ton futur enseignement. **Toutes les entités qui se manifestent à ta conscience ne sont que des reflets ou aspects de ma conscience-Energie.** Je m'incarne parfois sur diverses planètes de l'univers afin de stimuler l'Evolution de leurs habitants... Ma seule manifestation terrestre fut jadis celle du premier Empereur-dieu du peuple de **Mû**, il y a de cela 70.000 ans...

Je suis également celui qui, dans la nuit des Temps, avec le Néphilm, créa le Graal-

Cristal l'objet sacré par l'Energie Cosmique...

L'Homme du Nouvel Age manifestera de fabuleux pouvoirs : il élèvera son esprit dans des colonnes translucides, lévitera et accèdera à la lumière. Il se déplacera dans l'espace, découvrira des planètes étranges, inconnues et des mondes architecturaux. L'humanité contactera des peuples extra-terrestres et les sages de la Terre vivront des expériences d'incorporation et de Communion avec des créatures de l'Espace...

D'autres humains voyageront dans le Temps ou hors du Temps et expérimenteront des réminiscences de vies passées sur la Terre ou ailleurs et anticiperont certains aspects de leur vécu Cosmique. D'autres encore - les Sages- accèderont à une fusion avec les intelligences Cosmiques et renoueront avec les racines de leur essence. L'Homme de l'Avenir se branchera sur la **pulsion universelle** et vivra en harmonie avec le Cosmos. Sache que si la mission du Sage en robe safran - **Le Messie** - venait à être compromise par un déchaînement des Forces maléfiques j'interviendrais alors en ce monde afin d'ouvrir les portes du Verseau et de conduire ton humanité vers l'Age d'Or. En ce dernier cas, ma Conscience-Energie prendrait appui sur le Corps d'un autre Sage. **Mon apparence physique serait alors celle d'un jeune homme blond vêtu d'une Toge**

Verte ornée du Symbole encore secret de l'Age nouveau, car la totalité de tes contacts émane d'une seule source : ma réalité d'Issahâ. Et c'est à cette dimension que la planète Terre doit accéder."

*Lorsque la fin du grand cycle arrivera
La clef des néphilim devra réapparaître,
à la surface de la Terre
Le monde sera en grand désarroi.
Le Messie vêtu d'orange se manifestera
à toutes les nations.
Mais derrière lui, dans le secret,
se tiendra ISSAHA, l'Etre aux milles visages.*

Voici l'antique prophétie d'Issahâ :

Jean D'ARGOUN

ERRATUM

Il fallait lire dans IMSA CONTACT N° 46

Page 24

L'existence humaine passe....

1er 0 à 18 ans

2ème 18 à 36 ans

3ème 36 à 54 ans

4ème 54 à 72 ans

Page 26

Un Kalpa est de 71.42 cycles et non 73.42

Chaque espèce dure un Kalpa soit 4.320 millions et non milliards

Notre ami R.L. MARY nous annonce la sortie de son dernier ouvrage en Avril : "Le Dictionnaire de l'Occultisme" aux Editions Dervy

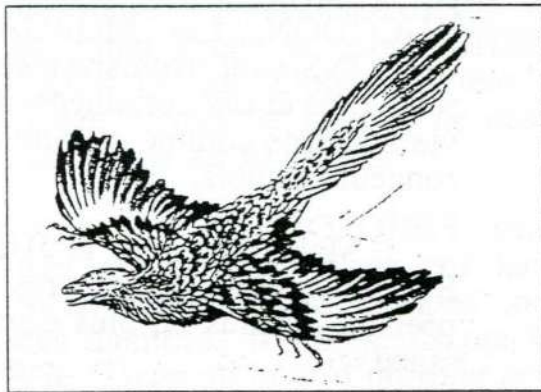
LA MYSTERIEUSE DISPARITION DES DINOSAURES TOME II

L'EMPREINTE DES GEANTS

A la fin du PERMIEN il y a 225 millions d'années, un bouleversement climatique va se produire sur terre.

Les continents tels que nous les connaissons aujourd'hui n'existent pas encore, ceux-ci sont réunis en une seule terre appelée la PANGÉE. Les océans sont alors le domaine de nombreuses formes de vies marines qui existent toujours.

On peut trouver parmi ces animaux, les poissons bien sur, mais aussi des ARTHROPODES dans le genre langoustes ou homards, des CEPHALOPODES comme les NAUTILOIDES, les BELEMNITES ou les AMMONITES, les vers marins, les GASTEROPODES ainsi que toutes sortes de planctons.



Sur la terre ferme nous trouvons aussi toute une faune variée, d'abord les insectes représentés par les blattes, les mantes, les criquets, les grillons, les moustiques, mais aussi diverses formes d'ARTHROPODES avec les araignées et les scorpions.

Mais les véritables maîtres de cette fin du primaire restent encore les reptiles dont la forme la plus intéressante est représentée par les reptiles MAMMALIENS puisque c'est à partir d'eux que les mammifères vont se développer.

Au TRIAS qui est la première période de l'ère qui va suivre les reptiles seront scindés en plusieurs familles dont les ARCHOSAURES qui vont donner les crocodiles qui existent toujours sur notre planète.

Parmi ceux-ci un petit animal nommé EUPARKERIA va donner une longue lignée de reptiles : les DINOSAURES.

Les premiers dinosaures auront encore une allure archaïque. Hésitant entre la position bipède ou quadrupède, ils auront en plus de cela un régime alimentaire pas encore bien spécialisé.

A coté de reptiles mammaliens tel que le CYNOGNA-

THUS, l'EUPARKERIA était un animal bien malingre.

Et pourtant c'est à partir de cette forme chétive que vont se développer toutes les espèces de dinosaures.

D'abord avec l'ORNITHOSUCHUS qui ressemblait fort à un crocodile sur deux pattes, mais aussi avec le COELOPHYSIS à l'allure d'autruche. Les premiers dinosaures avaient une nourriture exclusivement carnée. Il faudra attendre le THECODONTOSAURUS pour voir apparaître un reptile herbivore.

Au TRIAS les dinosaures n'auront pas encore rempli toutes les niches écologiques qu'ils auront plus tard. Pourtant la plupart des familles de dinosaures vont apparaître à cette période.

Les PROSAUROPODES animaux essentiellement herbivores représentés par les MASSOSPONDYLUS ou PLATEOSAURUS.

Les COELUROSAURES qui sont de petits carnivores dont les spécimens les plus représentatifs sont le COELOPHYSIS et le YALEOSAURUS.

Les ARCHOSAURES qui ne sont autres que les crocodiles et ont pour noms PHYTOSAURUS ou PROTOSUCHUS.

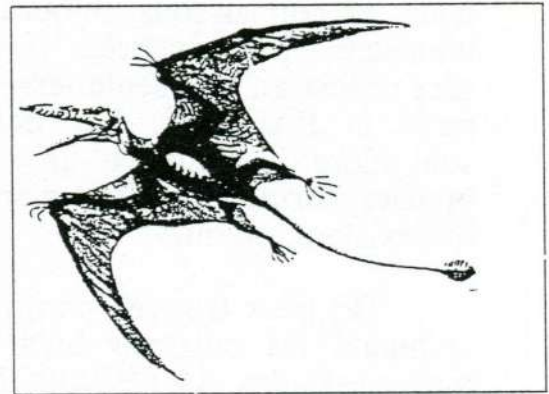
Et puis un petit animal : le FABROSAURUS.

Le FABROSAURUS est un dinosaure ORNITHISCHIEN, c'est à dire à bassin d'oiseau,

contrairement au au SAURISCHIEN à bassin de lézard.

C'est aussi au TRIAS que les premiers reptiles volants et marins vont faire leur apparition.

Les PTEROSAURES ou reptiles volants seront représentés alors par un tout petit animal du nom de SORDES PILOSUS, tandis que sur les plages et dans les océans évolueront des reptiles du genre TANYSTROPHEUS, NOTHOSAURUS, ASKEPTOSAURUS et MIXOSAURUS qui seront les ancêtres des PLESIOSAURES et autres ICTHYOSAURES à venir.



Pendant que toute cette faune reptilienne envahit peu à peu notre globe, les premiers mammifères apparaissent. Ce sont de tout petits animaux ressemblant à des musaraignes et portant comme nom : MORGANUCODON. Les MORGANUCODONS sont exclusivement insectivores et ont certainement une vie nocturne comme de nombreux rongeurs actuels.

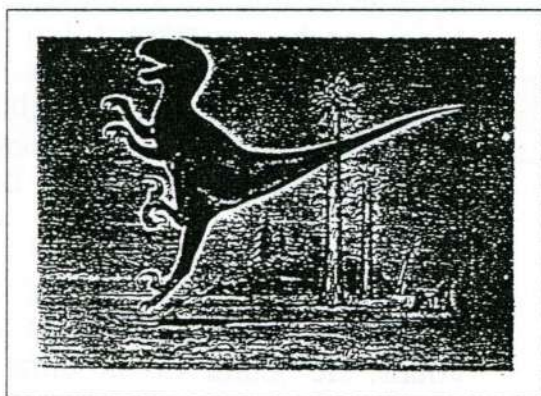
Mais c'est avec le JURASSIQUE que les dinosaures vont prendre de plus en plus d'importance.

D'abord un morcellement

de la PANGÉE continent unique en deux terres qui se nomment l'AURASIA et la GONDWANA va apparaître à la fin du TRIAS. Un climat équatorial favorisera un développement des forêts et des jungles. Dans une température avoisinant les 30°C avec un degré hygrométrique élevé, les espèces végétales vont se multiplier.

On trouvera des PRELES, des CYCAS, des FOUGERES ARBORESCENTES ainsi que des WILLIAMSONIAS sorte de palmier gigantesque.

Avec une végétation croissante, les animaux ne peuvent que suivre cet élan donné à la nature.



Les gros SAUROPODES vont faire leur entrée avec le DIPLODOCUS mesurant 27 mètres de long, l'APATOSAURUS et ses vingt tonnes et le BRACHIOSAURUS qui allonge sa tête à douze mètres de haut et ne pèse pas moins de 30 tonnes.

Les SAUROPODES sont très reconnaissables de par leur morphologie. Bien campés sur des membres robustes, ils ont la tête placée au bout d'un long cou ce qui leur permet de happer les frondaisons les plus hautes à la manière de nos girafes actuelles.

Se déplaçant en troupeaux énormes ils défrichent pratiquement tout sur leur passage.

Protégeant leurs petits au milieu de la colonie, ils attirent certainement de nombreux prédateurs qui eux aussi ont gagné en poids et en puissance. Les CARNOSAURES qui s'appellent MEGALOSAURUS, CERATOSAURUS ou ALLOSAURUS sont devenus eux aussi d'énormes animaux.

Ayant adopté une station érigée et marchant sur deux pattes puissantes et armées de monstrueuses griffes, ils deviennent de fantastiques machines à tuer et à broyer.

Pour pouvoir se défendre de pareils prédateurs, certains portent sur le dos des plaques ou des épines, ce sont les STEGOSAURUS, KENTROSAURUS ou SCELIOSAURUS. Tout autour de ces géants subsistent quand même d'autres formes pas moins intéressantes.

Avec des tailles plus réduites de petits COELUROSAURES chassent des insectes, des lézards ou les premiers mammifères. Ils ont pour nom SALTOPUS, COMPSOGNATHUS et ORNITHOLESTE.

Pendant ce temps les océans ne sont pas en reste.

Toute une faune reptilienne s'est développée à partir des prototypes du TRIAS.

On trouve d'abord dans l'ordre des PLESIOSAURES, animal au corps ovoïde se déplaçant à l'aide de membres nageoires en forme de pagaies et possédant un long cou au bout du-

quel se trouve une petite tête puissamment armée de dents et laissant présager un régime alimentaire piscivore.

Les PLESIOSAURES ont de nombreux représentants qui s'appellent PLESIOSAURUS, CRYPTOCLEIDUS, MURANEOSAURUS.

Autre espèce, les PLIOSAURES qui sont pratiquement identiques aux premiers mais qui possèdent un cou plus restreint et une tête légèrement plus longue, ils ont pour nom PELONEUSTE ou LIOPLEURODON.

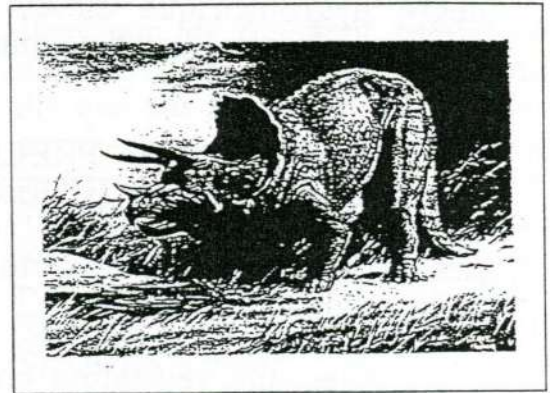
Dans les mers on trouve aussi des reptiles qui ont pris une forme avoisinante de celle des poissons, un peu à la manière des dauphins actuels, ce sont les ICHTYOSAURES.

Avec leur forme bien adaptée à la nage, ces animaux peuvent atteindre des dimensions impressionnantes. Leur taille part de petits individus du type EURHINOSAURUS avec ses 3 mètres de long pour arriver à l'énorme SHONISAURUS de 10 mètres et de plusieurs tonnes.

Dans les airs c'est le même principe que pour les océans, les PTEROSAURES n'ont fait que croître et multiplier en une foule de genres et de formes. Ils sont principalement représentés par le PTERODACTYLUS, le RHAMPHORHYNCHUS le PTERODAUSTRUS ou le DIMORPHODON.

Pendant que les PTEROSAURES évoluent dans le ciel du JURASSIQUE, un autre animal va rentrer en compétition avec ces reptiles volants : l'OISEAU. Le premier volatile à plumes à

apparaître est l'ARCHEOPTERYX. Descendant certainement de petits COELUROSAURES du genre COMPSOGNATHUS, les oiseaux ont développé des plumes à partir des écailles surtout comme moyen thermique.



Mais l'ARCHEOPTERYX n'est pas encore un oiseau dans le style de ce que nous connaissons. Ainsi son bec reste reptilien puisqu'il comporte des dents et il ne possède pas non plus l'os iliaque qui est le support des muscles qui permettent aux oiseaux les battements d'ailes.

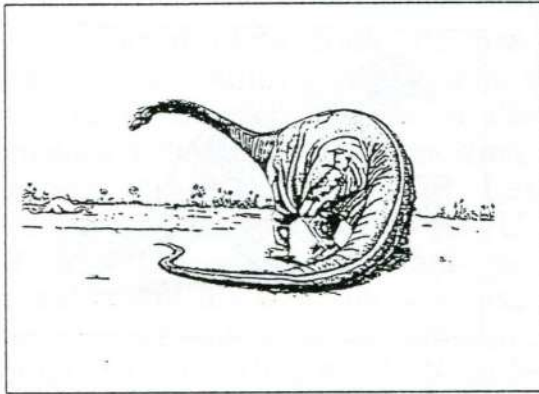
L'ARCHEOPTERYX était un animal qui planait plus qu'il volait. Se jetant de la cime des arbres ce moyen devait lui permettre de chasser rapidement et silencieusement.

A la fin du JURASSIQUE on va voir apparaître aussi les premiers ORNITHOPODES herbivores. Adoptant une station debout et sur leur deux pattes arrière à la manière des CARNO-SAURES, des spécimens du genre CAMPTOSAURUS vont être les précurseurs de nombreux animaux qui proliféreront pendant la période qui va suivre : le CRÉTACE.

Le CRÉTACE est la dernière période de l'ère MESO-

ZOIQUE. Elle va voir une profusion de familles et de genres de dinosaures qui par rapport à leur milieu ambiant auront une hyper-spécialisation.

La végétation va se modifier et voir apparaître de nouveaux arbres et plantes. Les conifères du genre MELEZES, PINS et SAPINS vont prendre peu à peu la place des anciens palmiers et autres WILLIAMSONIAS. Les SEQUOIAS arbres gigantesques de plusieurs dizaines de mètres de haut seront aussi présents à cette période. C'est aussi l'apparition des premières plantes à fleurs dans le style MAGNOLIAS.



De nouveaux spécimens d'insectes vont se spécialiser dans une tâche qui leur était encore inconnue, la récolte du pollen. Ainsi les premières abeilles, guêpes ou frelons vont participer à la reproduction de nombreuses espèces végétales.

C'est dans ce décor que de nouveaux dinosaures vont apparaître.

Les végétaux devenant de plus en plus tenaces à la mastication c'est donc chez les herbivores que la transformation sera radicale. Ainsi les ORNITHOPODES vont remplacer progres-

sivement les grands troupeaux de SAUROPODES du JURASSIQUE. Il y aura des animaux bipèdes comme l'IGUANODON, le PROBACTROSAURUS ou l'OURANNOSAURUS.

Parmi ceux-ci il y aura des animaux plus légers et pouvant courir à des vitesses de plusieurs dizaines de KM/H, ce sont l'HYSILOPHODON ou le PARKSOSAURUS.

Les STEGOSAURIENS de la période précédente feront place à des animaux plus lourdement armés : les ANKYLOSAURIENS. Les ANKYLOSAURIENS sont des herbivores quadrupèdes ayant développé sur leur dos une énorme cuirasse bardée de plaques osseuses, de pointes et de diverses protubérances pour se protéger des puissants CARNOSAURES. Ils ont pour nom : POLACANTHUS, HYLAEOSAURUS, SCELIDOSAURUS.

En ce début du CRETACE, les CARNOSAURES sont toujours aussi puissants et voraces. On trouve parmi eux l'ACROCANTHOSAURUS et le DASPLETOSAURUS. Une nouvelle espèce de dinosaures est en voie de développement : les CERATOPSIENS.

²Ce sont d'abord de tout petits animaux comme le PSITTACOSAURUS qui ont un bec semblable à ceux des perroquets. Mais la diversité la plus fabuleuse se produira vers la fin de l'ère MESOZOIQUE.

Les ORNITHOPODES se multiplieront en une foule d'espèces. Le groupe des ADROSAURES ou dinosaures à bec de canards vont être un peu, à l'i-

mage de nos grands troupeaux de gazelles actuels, les véritables vainqueurs de cette hyper spécialisation qui s'est produite chez les herbivores. Ce sont des animaux bipèdes qui ont une particularité qui se situe dans leur crâne.

Ainsi la bouche s'est transformée en un bec similaire à celui des canards et possède des centaines de dents capables de broyer la végétation la plus tenace.

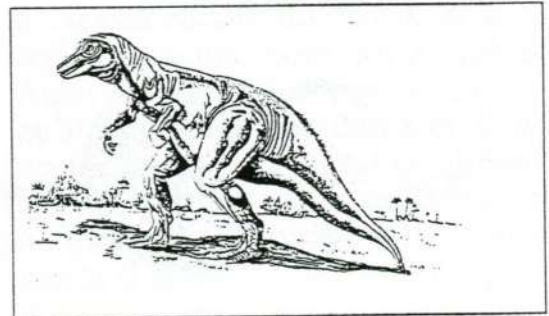
Ils sont représentés par l'ANATOSAURUS, l'EDMONTOSAURUS ou le MAIASAURA. Certains possèdent sur le haut du crâne une sorte de cimier dont les formes sont des plus variées allant d'une crête pour le CORYTHOSAURUS ou d'une prolongation très longue des naseaux jusque derrière la tête pour le PARASAUROLOPHUS.

Le CAMPTOSAURUS du début de cette période a donné naissance à des espèces comme l'IGUANODON ou le BACTROSAURUS. Animaux mesurant une dizaine de mètres de long, les IGUANODONS sont des herbivores dont les pattes avant sont armées de pouces acérés qui leurs servent certainement à se défendre.

Les CARNOSAURES de la fin du CRETACE sont aussi innombrables. On peut compter parmi eux des animaux tels que l'ALBERTOSAURUS, le TARBOSAURUS ou le gigantesque TYRANNOSAURUS. Dinosaur mesurant pas moins de quinze mètres de long, le TYRANNOSAURUS est le plus grand carnivore ayant existé sur notre planète.

Pour pouvoir faire face à de pareilles terreurs, certains dinosaures adoptent des cornes un peu à la manière des rhinocéros actuels. Ce sont les CERATOPSIENS, représentés comme nous l'avons vu précédemment par de petits animaux à bec de perroquets. Les CERATOPSIENS prennent une posture quadrupède et se dotent d'une collerette osseuse protégeant leur cou et de nombreuses défenses pointues prenant naissance sur leurs museaux ou sur les arcades au dessus des yeux.

Le TRICERATOPS, le MONOCLONIUS et le STYRACOSAURUS sont les principaux représentants de cette famille.



Mais les herbivores ne sont pas tous dotés de ces armes de dissuasion et certains préfèrent la fuite.

Ainsi des dinosaures vont être des coureurs rapides comme le LESOTHOSAURUS ou l'HETERODONTOSAURUS. Si ces animaux deviennent les champions du cent mètres qu'à cela ne tienne les CARNOSAURES vont agir de même.

De petits dinosaures comme le DEINONICHUS ou le VELOCIRAPTOR vont développer en plus de leur vitesse une

arme redoutable. Une griffe énorme et rétractible située dans les pattes postérieures leur permet d'asséner un coup fatal lorsque l'animal bondit sur sa proie.

D'autres prédateurs comme le BARYONYX possèdent des griffes acérées sur leur membre antérieur ce qui fait d'eux des animaux pouvant pêcher dans les cours d'eau comme le font actuellement les ours.

Les petits COELUROSAURES du TRIAS ont donné des animaux ressemblant à des autruches qui ne sont autres que le STRUTHIOMINUS, ORNITHOMINUS ou GALLIMINUS.

Parmi cette foule de prédateurs un animal s'est même spécialisé dans le vol et la dégustation des oeufs d'autres dinosaures, c'est l'OVIRAPTOR. Les énormes SAUROPODES du JURASSIQUE n'ont pourtant pas entièrement disparu, ils sont toujours représentés par des animaux comme l'ALAMOSAURUS ou le SALTASAURUS. Ce dernier a même trouvé un compromis entre sa propre famille et celle des ANKILOSAURIENS puisqu'il possède des plaques osseuses sur le dos. A propos des ANKILOSAURIENS, eux aussi, ne sont pas en reste puisqu'ils sont toujours présents et aussi armés.

Représentés par l'EUPLOCEPHALUS ou le PANOPLOSAURUS, ils sont très redoutés des CARNOSAURES.

Parmi la multitude d'ORNITHOPODES certains comme le PACHYCEPHALOSAURUS ou le STEGOCERAS ont une boîte crânienne qui s'est épaissie,

cela leur servant lors des préludes amoureux.

Ainsi à la manière des cerfs qui entrechoquent leurs bois à la saison du rut, les PACHYCEPHALOSAURUS devaient se cogner la tête de façon à ce que le gagnant remporte les faveurs de la femelle.

En cette fin de CRETACE nous sommes bien loin de la première forme d'oiseau qu'était l'ACHEOPTERYX. Ceux-ci ont complètement envahi les airs et les espèces se multiplient en une nuée d'individus qui sont toujours présents actuellement.

On trouve parmi eux des STERNES, des CANARDS, des HERONS, des MOUETTES, des FLAMANTS, etc...

Par contre, chez les mammifères, l'évolution semble s'être arrêtée depuis le TRIAS. L'aspect de musaraigne qu'ils avaient au début de l'ère secondaire s'est très peu modifié et seuls quelques OPOSSUMS sont là pour amener un brin de variété parmi ces animaux qui attendent le moment venu pour se développer pleinement.

Si les oiseaux sont devenus les maîtres incontestés du ciel de cette fin de période, les PTESIOSAURES sont représentés par le très long ELASMOSAURUS avec ses 12 mètres, les PLIOSAURES ont eux aussi un géant avec le KRONOSAURUS mesurant pas loin d'un quinzaine de mètres, tandis qu'une nouvelle espèce entre en compétition directe avec les deux premiers : les MOSASAURES, représentés par le TYLOSAURUS ou le MOSASAURUS, ce sont des animaux

bien adaptés au milieu marin.

C'est donc dans cette diversité de genres et d'espèces que tout à coup le plus grand mystère va apparaître. C'est dans ce foisonnement d'animaux de toutes sortes qu'une énigme supplémentaire va voir le jour en cette fin de CRETACE.

La disparition pure et simple de la majeure partie des

reptiles et de nombreuses vies va laisser un point d'interrogation que les 150 ans de la paléontologie essaient de résoudre au mieux avec un cortège de suppositions et de solutions sans cesse renouvelé.

Mais la grande question subsiste. Pourquoi les dinosaures ont-ils disparu ?

Patrick LATIL

REPRESENTATION DES DIVERSES EPOQUES GEOLOGIQUES DU MESOZOIQUE

PERIODE OU SYSTEME	EPOQUE OU SOUS SYSTEME	ETAGE	DATE DU COMMENCEMENT Millions d'années
CRETACE De craie, calcaire blanc caractéristique de cette période affleurant en France, Allemagne, Angleterre et Belgique	Cretacé supérieur	Mastrichtien	100
	Cretacé supérieur	Sénonien	100
	Cretacé supérieur	Turonien	100
	Cretacé supérieur	Cénoménien	100
	Cretacé inférieur	Albien	140
	Cretacé inférieur	Aptien	140
	Cretacé inférieur	Barrémien	140
	Cretacé inférieur	Néocomien	140
JURASSIQUE Des monts du Jura ou les terrains de cette période sont très répandus	Malm	Tithonique	160
	Malm	Kimméridgien	160
	Malm	Oxfordien	160
	Dogger	Callovien	176
	Dogger	Bathonien	176
	Dogger	Bajocien	176
	Lias	Aalénien	195
	Lias	Toarcien	195
	Lias	Pliensbachien	195
	Lias	Sinémurien	195
Lias	Hettangien	195	
TRIAS car elle est constituée de 3 groupes de terrains différents en Europe centro-occidentale	Keuper	Thétien	215
	Keuper	Norien	215
	Keuper	Carnien	215
	Musschelkalk	Ladinien	225
	Musschelkalk	Anisien	225
	Buntsandstein	Scythien	230

FAITS D'HIVER ... *

"J'étais assise dans notre salle de séjour, lorsque le téléphone se met à retentir. Mais, alors qu'habituellement, la sonnerie (électronique) fonctionne par salves de "bip, bip" séparées par un court silence, cette fois, il s'agit d'une salve continue comme cela ne s'est jamais produit auparavant. Je vais décrocher, mais cette sonnerie incongrue ne s'arrête pas pour autant : ce sont toujours des "bip, bip" continus... Je raccroche et cela persiste... Perplexe, je m'assois dans le fauteuil situé à côté du téléphone. Le phénomène continue... Au bout de deux minutes, je quitte le fauteuil, et dès cet instant précis, la sonnerie, qui continuait à sonner sur ce mode inhabituel, se tait... Explication ?

"Quelques jours après - nous sommes l'avant veille de Noël 1993 -, il me prend l'idée d'essayer de communiquer avec mon père, décédé le 25 Décembre 1984. Je formule alors mon "invocation" de la sorte :

"Papa, je suis ta fille, Mireille, souviens-toi de moi, je voudrais avoir de tes nouvelles. Je voudrais savoir ce que tu es devenu. Si tu es vivant, es-tu heureux ? S'il te plaît, Papa, peux-tu, d'où es-tu, me faire un signe, quelqu'il soit ?"...

"Après quelques minutes, j'ai entendu par deux fois mon prénom : "Mireille, Mireille"..., mais pas très distinctement, comme au loin et un peu "étouffé" dans l'oreille"...

"Ensuite, tout de suite après, un bout d'arc-en-ciel est apparu sur le mur, pendant quelques secondes"...

"Puis, dans le coin de la salle de séjour, derrière la télé, (éteinte à cette heure-ci - il est trois heures du matin - j'ai entendu comme trois coups frappés (à un seconde ou une seconde et demie d'intervalle). Les deux caniches ont aboyés. J'ai été voir"...

"Puis, je me suis rassise près de la table du séjour. La commode s'est alors mise à craquer avec ostentation"...

"Peu après, dans la cuisine, quelque chose est tombé du haut du buffet, semble-t-il dans un bruit assez fort, mais ayant été vu, je n'ai rien trouvé"...

"Je ferme la lumière de la cuisine, puis vais me rasseoir dans le séjour ; j'étais en train de me dire que tout cela devait être des signes que mon père défunt me donnait"...

"Alors, j'entends une petite détonation, et je vois l'ampoule de la lampe de chevet posé sur la table, propulsée comme une fusée, sortir par le fait de la lampe (coiffée d'un abat jour en opaline), monter presque jusqu'au plafond. Je ne l'ai pas entendu retomber. Mon mari Patrice est réveillé par le bruit. Je ne comprends pas ce qui s'est passé, et lui explique que quelque chose de bizarre se passe"...

"Patrice se rendort, mais dès le matin, je lui réexplique plus en détail ce qui s'est passé. Il vérifie, ne trouve pas l'ampoule, où plutôt ne trouve que le culot à vis de celle-ci, à peine "noirci". Il n'y a aucun éclat de verre ! Songeur et dubitatif, Patrice se demande : "Mais où est donc passé le reste de l'ampoule ?" Il finit par retrouver, intact, posé à côté de la lampe de chevet et derrière elle, le ballon de verre. Les fils d'alimentation du filament, à l'extérieur du ballon de verre, sont coupés à raz. Le filament lui-même, à l'intérieur de l'ampoule de verre, est cassé. Explication : le ballon de verre s'est détaché de son culot, a été projeté en l'air. Mais Patrice me dit qu'il n'a jamais vu, ni entendu dire de sa vie, qu'une ampoule se sépare en deux de cette façon. Du gaz, comprimé par la chaleur dans le culot scellé à l'ampoule, a fait sauter celle-ci comme un bouchon de champagne ?! Non, car un petit trou d'aération est prévu sur le culot, et il n'est pas obstrué... Mais le plus étonnant reste que l'ampoule de verre est intacte et que l'on n'arrive pas à comprendre comment le phénomène s'est produit"...

"Patrice a conservé l'ampoule et son culot, sans approfondir pour le moment ce mystère"...

"Mais, cette sonnerie de téléphone absolument unique et inhabituelle, quelle explication ? Etait-elle un présage de manifestation de mon père (je fais après coup l'association "sonnerie télé

phonique inhabituelle = communication inhabituelle) et, auquel je devais tenter de répondre quelques jours après. Mon père m'appelait-il du fond de son univers parallèle ? Et m'a-t-il incité, de la sorte, à cet étrange dialogue par signes, subjectifs d'abord (mon prénom, l'arc-en-ciel), objectifs ensuite (coups frappés, craquements dans la commode, chute d'objet... fantôme, ampoule qui se métamorphose en fusée...). Dois-je renouveler cette expérience ? Pas pour le moment, cela m'a fait un peu peur... J'attends de me sentir prête pour recommencer"...

J'ai le sentiment profond que l'on ne doit pas "s'amuser" avec ces choses là, qu'il ne faut pas solliciter l'au-delà sans de sérieuses raisons de le faire : les "morts" - qui sont en fait des "Grands Vivants" - ne sont pas à notre disposition"...

"J'ajouterais que je possède depuis toujours des facultés médiumniques certaines, et qu'il m'arrive souvent des faits curieux (n'ai je pas senti, voici quelques mois, alors que j'étais assise, la présence extrêmement nette de mon père, debout à côté de moi, posant sa main avec beaucoup de douceur et de bienveillance, sur mon bras" ?...)

Mireille DESSERRE

* "Faits d'Hiver", parce que cela s'est produit exactement au solstice d'hiver, la "porte des dieux".

LES ENQUETES UFOLOGIQUES

DE L'IMSA

Le département de recherche Ufologique de l'IMSA, vous présente trois enquêtes réalisées par l'équipe dynamique de la commission Ufologique du DOUBS.

Animée par Bernard RE-DOUTEY, cette équipe n'a pas ménagé ses efforts pour nous fournir des données inédites sur des évènements Ufologiques récents. Qu'ils en soient remerciés.

Le responsable du DEPARTEMENT UFOLOGIQUE de l'IMSA
RAOUX JEAN MICHEL

* * *

PREMIERE ENQUETE : OBSERVATIONS DE TRACES AU SOL DANS UN CHAMP DE BLE

Ce sont deux témoins Mrs MM ORY et Bernard HERVE qui ont découvert dans un pré des "GROUP CIRCLE" (1), le Jeudi 24 Juin 1993 à SCEY en VARAIS (DOUBS 25).

Il est cependant supposé que l'évènement (apparition des traces) a eu lieu dans la nuit du Mardi 22 au Mercredi 23 Juin 1993. Ces deux témoins ont entendu un sifflement comme au passage d'un avion la nuit du 22 au 23 Juin entre 2h30 et 3h.

Il est à noter que le lieu d'habitation le plus proche se

trouve à une centaine de mètres des traces observées.

Après une prospection méticuleuse, aucune trace de grattage, ni de transformation de la texture du sol (terre brûlée, vitrifiée), n'a été observée, aucun prélèvement ne semble avoir été effectué.

Les témoins ont rapportés aux enquêteurs de l'IMSA, qu'ils n'ont ressenti, ni effet physique, ni effets physiologiques ou psychiques particuliers pendant ou après l'observation.

Ce qu'il est important de remarquer ici, c'est que les deux témoins ont affirmé qu'ils n'ont "JAMAIS TROP CRU" aux OVNI, donc aucune influence du phénomène subjectif de croyance n'est à craindre dans ces déclarations.

COMPLEMENT D'ETUDE A PROPOS DES RONDUS DANS LES CHAMPS CULTIVES (GB) :

Les données qui suivent ont été recueillies lors de l'Assemblée Générale du CEOF (Centre d'Etude Ovni France), à Marseille les 16 et 17 Janvier 1993.

Mr Georges ANDREW (UFOLOGUE AMERICAIN) a déclaré les faits suivants :

■ Que des analyses ont été

faites sur des échantillons de plantes prélevées dans les ronds des champs cultivés (USA). Mr DOEMLY (ingénieur nucléaire américain) a constaté des changements significatifs dans les isotopes naturellement présents dans le sol.

Que des analyses sur les échantillons de plantes prélevées dans les ronds des champs cultivés ont été faites par Mr LEVENGOOD (biophysicien américain), qui révèle dans les cellules des plantes les anomalies suivantes : les noyaux des cellules ont subi une chaleur intense et subite (peut être due à un rayonnement micro-onde (2)) qui n'a pas laissé de trace à l'extérieur des plantes, mais qui a rétréci et isolé les noyaux des cellules.

Alors pourquoi les autorités ont-elles monté l'histoire des deux farceurs anglais, plutôt que de prendre acte des analyses des deux savants ?

Pas un seul journal n'a repris les résultats des recherches des deux scientifiques, alors qu'il avait été exigé, impérieusement, des preuves comme préliminaire à toute discussion sérieuse. Malgré tout, les résultats étaient déjà connus avant les recherches de ces savants, mais tout a été étouffé.

POURQUOI ? ...

PROCHAINE ENQUETE :
"OBSERVATION DE L'EVOLUTION DE DEUX OBJETS DANS LE CIEL" à paraître dans le prochain IMSA CONTACT.

(1) Terme anglais signifiant ronds groupés

(2) voir affaire de TRANS EN PROVENCE en 1981

EXINCOURT

Salle comble pour les OVNI

Le conférence-débat animée par les deux conférenciers, Jean-Michel Raoux et Gilbert Attard, tous deux responsables des commissions ufologie et parapsychologie de l'IMSA France (Institut Mondial des Sciences Avancées) a fait salle comble à l'Espace culturel Louis Souvet. Durant plus de quatre heures, le public avec l'appui de cassettes vidéo a pu suivre la chronologie du phénomène OVNI, dans l'histoire de l'humanité, citant au passage des événements troublants et inexplicables, comme la vision d'Ezéchiel, les Trompettes de Jéricho, la destruction de Sodome et Gomorrhe, les Vimanas de l'Inde antique, ou encore les mystérieuses statuettes d'Amérique du Sud.

Jean-Michel Raoux, président de la commission ufologie prit le relais de Gilbert Attard et tenta par une approche scientifique de répondre aux questions soulevées par ces phénomènes, les espaces pluridimensionnels, les univers parallèles, etc. D'autres faits gardent encore leurs mystères, comme près de nous les OVNI aperçus en Belgique. Les explications données par les deux éminents conférenciers auront-elles réussi à lever un coin du voile sur ces phénomènes ?

Aujourd'hui encore, malgré d'importants moyens d'observation, ils restent obscurs, difficilement explicables. Demain peut-être, des révélations précises permettront d'y voir plus clair. Pour l'instant restent le rêve et l'imaginaire.

EST REPUBLICAIN 05 OCTOBRE 1993

UFOLOGIE

Les personnes souhaitant approfondir les sujets débattus au cours de la conférence qui s'est déroulée à l'Espace culturel, traitant de l'Ufologie le 18 Septembre, peuvent prendre contact avec les représentants de l'IMSA sur la région de Montbéliard au 81.90.18.43, 81.95.54.88, 84.27.31.66.



I.M.S.A. FRANCE

24 Bd D'Arras
13004 MARSEILLE
Tél. : 91.85.09.89

Toulon le 1er Juin 1994

Cher Ami, Chère Amie,

Jean Yves GAMBETTA, Président de l'I.M.S.A. - FRANCE, vous invite à venir nombreux au prochain déjeuner-débat, le dernier avant les vacances, qu'il organise :

Le Dimanche 26 Juin 1994 à 11 h 30
Au Restaurant "Les Bleuets"
Avenue de Palyvestre
Z.I. Palyvestre - HYERES
Tél. : 94.38.60.46

Pour cette réunion, qui clôturera un année IMSA fort conviviale, mais aussi très diversifiée quant aux sujets traités en débats et en voyages, Jean Yves GAMBETTA a demandé à :

Jean Michel RAOUX
Responsable de la Commission UFOLOGIE de l'IMSA

d'animer les débats sur le thème :

"VISION DU FUTUR DE L'HUMANITE"
Des prophéties à la nature probalistique des évènements du Futur
"L'HYPOTHESE DU FRONAR"

Vous souhaitant bonne réception de cette convocation, recevez, Cher Ami, Chère Amie, nos fraternelles pensées.

Pour le Président
La Secrétaire

P.S. : Le Prix de ce déjeuner est encore de :
- 120 Frs pour les Adhérents
- 130 Frs pour les non Adhérents

Le Conférencier :

Né en 1966, Jean Michel RAOUX a suivi des études supérieures scientifiques à l'Université d'Aix Marseille, où il a obtenu son Doctorat d'Université de Physique-Chimie en 1986.

Après avoir travaillé dans un laboratoire de recherches de la région Ile de France, il enseigne les mathématiques et la physique dans un lycée de Saint Raphael.

Membre du bureau de l'IMSA, il est actuellement responsable de la Commission UFOLOGIE, fondée par notre regretté Jean Louis FOREST.

Depuis quelques années, des contacts GUIDES et des recherches personnelles en UFOLOGIE AVANCEE et en ESOTERISME, lui ont permis de rassembler petit à petit les pièces d'un gigantesque puzzle cosmique qu'il se propose de nous présenter au cours de ce prochain déjeuner-débat.

Le thème du débat :

VISION DU FUTUR DE L'HUMANITE

Le mythe du voyage dans le temps peut-il être une réalité, comme il est abordé par l'imagerie populaire ? Ou doit-on l'envisager plutôt comme une exploration d'un espace temps continuellement en évolution ?

A chaque étape l'homme subit une mutation biologique, ou psychique ou spirituelle.

Un homme du passé, ou du futur, pourrait-il vivre à notre époque ? L'hypothèse du FRONAR peut-elle répondre à cette question ?

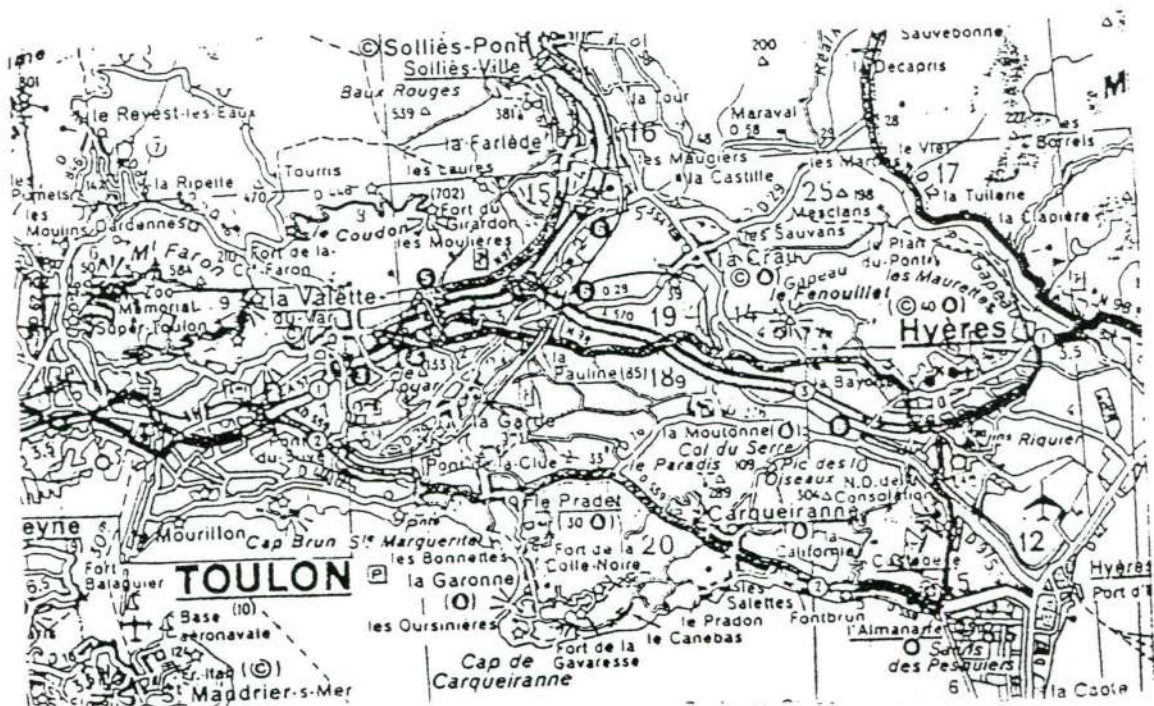
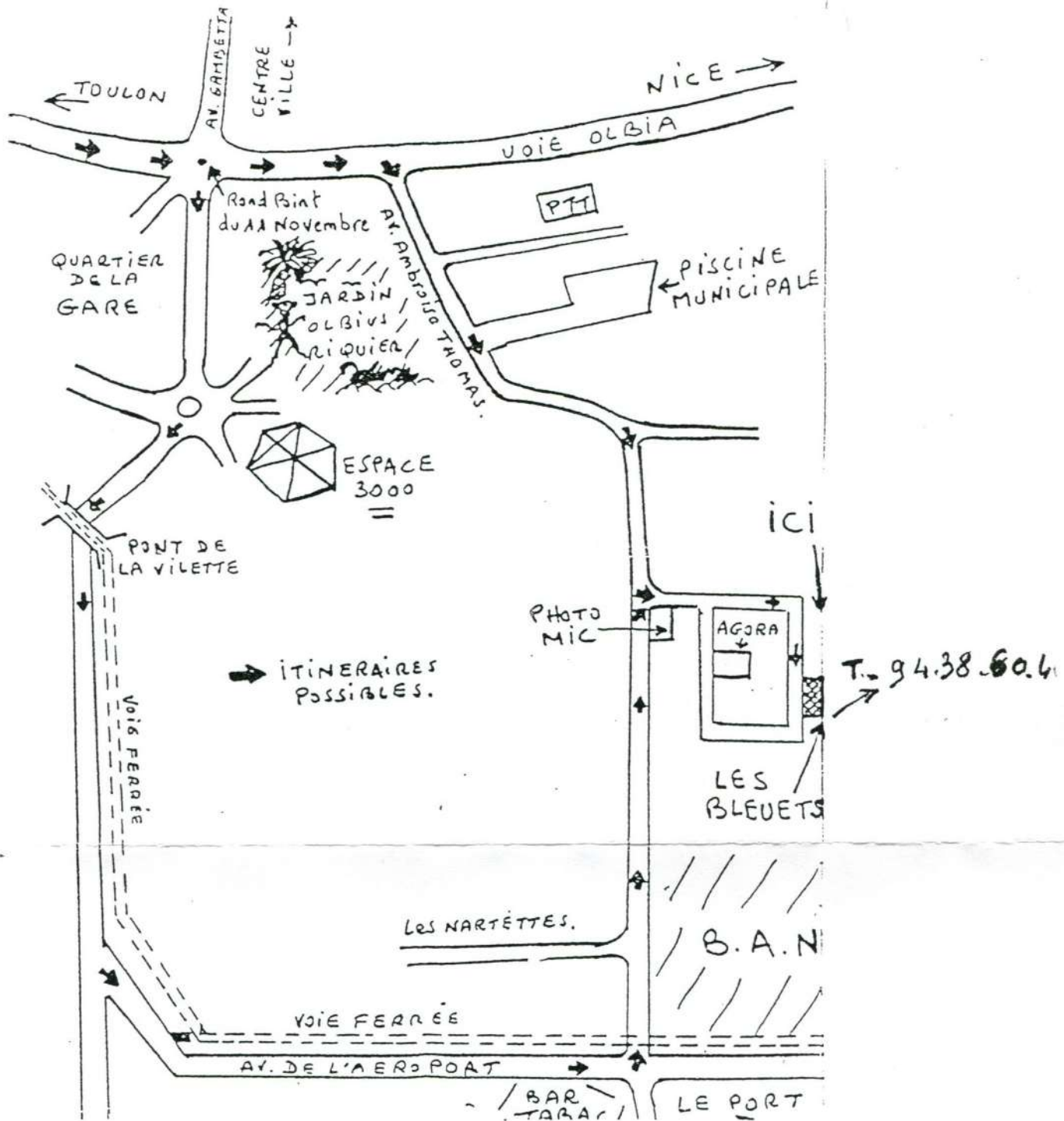
Quels sont les moyens technologiques ou psychiques que possèdent, aujourd'hui, les "sciences" pour explorer l'espace-temps du FRONAR ?

Que voit-on, aujourd'hui, lorsqu'on explore psychiquement le temps, et plus précisément les "archétypes" du futur de l'humanité ?

De grands bouleversements et une mutation spirituelle semblent actuellement prévisibles.

L'homme comprendra-t-il qu'il est l'artisan d'un plan qui répond à une seule et même loi d'Amour ?

Cette conférence "bousculera" les âmes tièdes, confortera les esprits forts dans le sens d'un appel urgent à l'éveil.



BON DE RESERVATION

Mr, Mme, Mlle Réserve Repas

pour le déjeuner-débat du

Ci joint la somme de X Francs

Réglée par chèque établi à l'ordre de IMSA - FRANCE

Date :

Signature :